

Le directeur de Vibro-Meter élu à la tête des aéronauticiens suisses

ÉCONOMIE • *J.-F. Rime inquiet de l'initiative sur l'exportation de matériel de guerre.*

ANTOINE RÜF

Deux des principaux groupes de Swissmem, l'association faitière de l'industrie des métaux, de l'électricité et des machines, étaient réunis hier à Fribourg. Les représentants du groupe aéronautique (SAIG, ou Swiss Aeronautic Industry Groupe) et du groupe Techniques de défense et de sécurité ont siégé au Parc-Hôtel, avant de partir à la découverte de Vibro-Meter et du secteur Conception et développement de Michelin SA.

A cette occasion, le SAIG a élu à sa présidence le directeur général de Vibro-Meter, Peter Huber. Ce groupe réunit une trentaine d'entreprises suisses actives dans le domaine de la construction et de l'équipement aéronautiques.

Vice-président du Cercle de travail «Techniques de défense et de sécurité», le conseiller national Jean-François Rime – autre régional de l'étape, a présenté le travail de ce groupe de

pression qui réunit des politiciens, des scientifiques et des entrepreneurs intéressés aux techniques de sécurité et d'armement.

A l'heure actuelle, le gros souci du cercle est l'aboutissement probable de l'initiative «Pour l'interdiction d'exporter du matériel de guerre», qui avait déjà réuni 75 000 signatures en février sur les 125 000 espérées par les initiants d'ici à la fin de l'année.

Cette initiative risque d'enlever à l'industrie suisse de la défense ses chances sur le marché international, qui représente la grosse partie de ses débouchés naturels. Pour elle, c'est une question de survie. Pour la Suisse, cela représente un certain nombre de places de travail, des exportations économiquement importantes et le maintien, voire le développement, d'un savoir-faire helvétique profitable à toute l'économie. |